

## Éditorial

Depuis sa première parution en 2016, la revue scientifique *ATEM*, consacrée aux différentes formes et genres de musique à texte dans les pays de langue romane, a pu s'établir auprès d'un public expert international. Cela se manifeste, entre autres, dans le fait que pour la première fois ont pu sortir en 2018 deux numéros de la revue – un numéro spécial intitulé *Popular Music et migration / e migrazione / y migración 1990-2015* ainsi que le numéro régulier, mis en ligne pour clore l'année 2018.

Comme les numéros précédents, ce numéro 3,2 prend en compte toutes les formes de musique à texte, soit populaires soit classiques, et met l'accent sur des approches interdisciplinaires. Ainsi sont réunies dans la première rubrique (« Analyses et thèses »), réservée à des approches théoriques ou méthodologiques, deux contributions consacrées aux opéras italien et français (Agnetta, Gignoux) ainsi que deux articles sur la chanson française (Bourderionnet, Poupard).

L'article de **Marco Agnetta** constitue le deuxième volet de la contribution du même auteur dans *ATEM* 2, 2017 et vise de nouveau à analyser les relations sémiotiques entre musique, langue et image linguistique à l'exemple des arias allégoriques de l'opéra baroque italien ; cette fois l'accent est mis sur les rapports avec la musique. **Marion Gignoux** choisit, elle aussi, une approche sémiotique pour analyser l'interaction entre musique et langue comme source de la caractérisation de la protagoniste féminine dans l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy. Les deux contributions concernant la musique populaire sont consacrées à deux classiques de la chanson française, Boris Vian et Barbara. **Olivier Bourderionnet** se focalise sur le rôle et l'importance (politique et poétique) du jazz dans l'œuvre musicocritique et littéraire de Boris Vian ainsi que dans ses chansons. **Florent Poupard** propose une lecture décidément psychanalytique des chansons de Barbara et met en perspective les images et concepts choisis par Barbara dans ses chansons et dans son autobiographie pour exprimer « le féminin » (concaivité, affectivité, sensibilité, etc.).

La deuxième rubrique (« Faits et perspectives ») comprend trois articles qui se consacrent à des phénomènes importants de la musique populaire et de la musique classique du 21<sup>e</sup> siècle en attirant l'attention sur des tendances et des perspectives nouvelles.

**Perle Abbrugiati** présente une étude traductologique de la chanteuse franco-brésilienne vivant au Québec Bïa, notamment de son album *Cœur vagabond/Coração vagabundo* qui contient exclusivement des chansons traduites du français au brésilien et vice versa. En se basant sur des traductions mot à mot des textes originaux, l'auteure met en relief les modifications liées au transfert langagier. **Marion Coste** discute dans sa contribution les spectacles musicaux expérimentaux réalisés en 2017 et 2018 par l'ensemble TM+ et les acteurs de Grand Magasin sous le titre de *Anatomie de l'écoute*. Il s'agit de s'interroger

sur la « compréhension » de la musique ainsi que sur le rôle du texte dans le processus de compréhension. L'article de **Lello Savonardo**, qui clôt la section scientifique de ce numéro, est consacré au rôle social de la *pop star* dans le milieu de la musique populaire contemporaine, tout particulièrement dans le rap italien et dans les développements les plus récents à l'époque du numérique. En même temps, l'article présente un panorama des approches sociologiques de la musique pop et des cultures de la jeunesse.

Pour finir, découvrez dans la rubrique des comptes rendus de nouvelles publications de livres et de CD, lisez dans la rubrique « Forum » la notice nécrologique textuelle ou musicale sur Charles Aznavour, faites la connaissance du groupe Che Sudaka ou d'un remarquable programme de chansons sur Radio France, ou alors partez à l'île de la Réunion avec les chansons de Maxime Laope. De toute façon, nous vous souhaitons une bonne lecture !

**Gerhild FUCHS, Ursula MATHIS-MOSER, Birgit MERTZ-BAUMGARTNER**